

de la scène à l'écran

personnages célèbres



1894-1977

Yvonne Printemps



qui, à la ville s'appelait Yvonne Wigniolle, fut la meilleure des divas d'opérette. Elle apparut sur scène à l'âge de 14 ans dans une revue de Paul-Louis Flers à la Cigale. Sacha Guitry devint son mari et créa pour elle 34 pièces en vers libres ou prose. Sa carrière fut essentiellement théâtrale.

Elle ne tourna que dans 9 films et la plupart aux côtés de Pierre Fresnay, avec qui elle forma un couple inséparable. Son plus grand succès restera une opérette intitulée «Trois valses», film réalisé en 1938 par Ludwig Berger.

1917-1970

Bourvil



nom d'artiste d'André Robert Raimbourg – dut d'abord sa notoriété à la radiophonie. Sous ses airs de paysan benêt, il a su conquérir le public français. L'homme incarnait la sincérité et la générosité même. Au théâtre, il excella dans des opérettes à succès telles que «La Bonne Hôtesse» (1946) ou «La Route Fleurie» (1952). Comédien d'instinct, Bourvil interprétera à l'écran de nombreux rôles comiques dans des films comme «Le Corniaud» (1964) ou «La Grande Vadrouille» (1966).

1944-1986



Coluche pseudonyme de Michel Colucci – fils d'un immigré italien, figure parmi les plus grands comiques du siècle. Son humour est souvent fondé sur l'utilisation d'un langage excessif. Très présent sur les ondes et sur la scène, il s'essaya au cinéma dans des rôles comiques («L'Aile ou la Cuisse», 1976) et dramatiques («Tchao Pantin», 1983). Mais derrière ce personnage volontiers trublion se cachait une grande âme. On n'oubliera pas l'opération «Restos du cœur» qui, lancée en 1985, lui survit aujourd'hui.



Fernandel

1903-1971

de son vrai nom Fernand, Joseph, Désiré Contandin, issu d'une famille d'artistes amateurs, fait ses débuts dans les bals et cafés-concerts avant de faire son entrée à Bobino en 1928. A 25 ans, il est déjà une vedette. C'est le cinéma qui le rendra populaire. Il tourna dans plus de 150 films dont certains resteront des monuments du cinéma français. Ce sont notamment les films de Marcel Pagnol («Angèle», 1934; «Topaze», 1950) et de Julien Duvivier («Don Camillo», 1952).



1906-1975

Joséphine Baker

danseuse de la «Revue Nègre» présentée à Paris en 1925, paraîtra dans 5 films, notamment «Zou-Zou» (1934) avec Jean Gabin; puis «Princesse Tam-Tam» (1935) et «Fausse Alerte» (1939). Mais sa carrière cinématographique sera courte; elle ne retrouve pas à l'écran les succès qu'elle connaît sur la scène.

1921-1991



Yves Montand

a commencé sa carrière comme chanteur de music-hall. Il triomphe à Paris, et ses tournées à l'étranger le mènent des pays de l'Est aux États-Unis. Au cinéma H.-G. Clouzot révélera le talent de l'acteur dans «Le Salaire de la peur» (1953) mais c'est de sa rencontre avec Costa-Gavras («Z», 1968; «L'Aveu», 1970) que date son véritable engagement. Il tourna aussi des fantaisies et des comédies douces-amères.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Yvonne Printemps 1894 - 1977



Vente anticipée le 17 septembre 1994
à Ermont (Val d'Oise)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
19 septembre 1994**



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Réalisé par Miehe-Siran
d'ap. photos Cinémathèque française
Imprimé en héliogravure
Format vertical 22 x 36
50 timbres à la feuille

Yvonne Printemps **1894 - 1977**

"Elle ne chante pas, elle se contente de respirer mélodieusement" disait Colette d'Yvonne Printemps. Particulièrement douée pour le chant et la danse, Yvonne Wigniolle (son nom de famille) commença très jeune sur les planches. Née en 1894, elle débute à l'âge de 14 ans à La Cigale, puis elle participe à la revue des Folies Bergère en même temps que Maurice Chevalier. Sacha Guitry lui offrit le rôle de Melle Certain dans *Jean de la Fontaine* en 1917. Il l'épouse en 1919, ayant pour témoins Sarah Bernhardt et Georges Feydeau. Son mari écrivit pour elle de nombreuses opérettes, comédies et revues, en tout 34 pièces en vers et en prose. Ses admirables yeux bleus pétillants de vie, sa voix de diva, firent la conquête du public parisien.

Ses premiers pas au cinéma en 1918 dans un film muet *Un roman d'amour et d'aventures* furent sans lendemain. Sa seconde chance à l'écran, elle va la saisir avec Pierre Fresnay. Ils tournent ensemble: *La Dame aux camélias* (1934), *Adrienne Lecouvreur et Trois Valses* (1938), *Le Duel* (1939), *Je suis avec toi* (1943), *Les Condamnés* (1947), *La Valse de Paris* (1949), *Le Voyage en Amérique* (1951).

Si toutes ses apparitions à l'écran furent un succès, Yvonne Printemps fit surtout une carrière théâtrale. Sur scène, notamment celle du théâtre de la Michodière qu'elle dirige à partir de 1942, la diva d'opérette triomphe. Elle y jouera, auprès de Pierre Fresnay, *Léocadia* d'Anouilh (1940), *Comédie en trois actes* de Clouzot (1941), *Père de Bourdet* et, du même auteur, *Vient de paraître* (1945) et *Hyménée* (1952).

En 1959, Yvonne Printemps quitte définitivement les planches, tout en conservant la direction du théâtre de la Michodière jusqu'à sa mort en 1977.

Roxane Jubert

Yvonne Printemps
17 septembre 1994
95 Ermont
1894-1977



«Elle ne chante pas, elle se contente de respirer mélodieusement»

disait Colette d'

Yvonne

Printemps

Née en 1894, elle débute à l'âge de 14 ans à La Cigale, puis elle participe à la revue des Folies Bergère en même temps que Maurice Chevalier. Sacha

Particulièrement douée pour le chant et la danse, Yvonne Wigniolle (son nom de famille) commença très jeune sur les planches.

Guity lui offrit le rôle de Mlle Certain dans «Jean de la Fontaine» en 1917. Il l'épouse en 1919, ayant pour témoins Sarah Bernhardt et Georges Feydeau. Son mari écrivit pour elle de nombreuses opérettes, comédies et revues, en tout 34 pièces en vers et en prose. Ses admirables yeux bleus pétillants de vie, sa voix de diva, firent la conquête du public parisien.

1894 1977

Si toutes ses apparitions à l'écran furent un succès, Yvonne Printemps fit surtout une carrière théâtrale. Sur scène, notamment celle du théâtre de la Michodière qu'elle dirige à partir de 1942, la diva d'opérette triomphe. Elle y joua, auprès de Pierre Fresnay, «Léocadia» d'Anouilh (1940), «Comédie en trois actes» de Clouzot (1941), «Père» de Bourdet et, du même auteur, «Vient de paraître» (1945) et «Hyménée» (1952).

En 1959, Yvonne Printemps quitte définitivement les planches, tout en conservant la direction du théâtre de la Michodière jusqu'à sa mort en 1977.